

avantage les petits brins de verdure qu'elles trouveraient en été.

Quant à la sécheresse, nous avons déjà donné des indications à ce sujet; faute d'étables et de granges vides, dans lesquelles les volailles peuvent passer la plus grande partie de leur journée, grattant dans la menue paille sèche et se roulant dans des tas de condres ou de sable fin bien sec, disposés à cet effet dans tous les coins, il est indispensable de construire des abris provisoires remplissant le même but, sinon les autres précautions seraient inutiles et ne donneraient que des résultats négatifs.

Reste la chaleur; c'est là une difficulté, car l'application de la chaleur aux volailles demande beaucoup de tact et de prévoyance. Une température trop élevée, surtout si elle est amenée par une trop grande agglomération de bêtes dans un espace restreint, entraîne des maladies et surtout des refroidissements le matin à la sortie du poulailler, qui ont pour conséquence la maladie.

Le meilleur mode de chaleur à obtenir est de faire coucher les poules pondeuses dans une partie d'étable ou d'écurie séparée des animaux par une cloison de grillage, dans laquelle il y ait un parcours suffisant, pour que les poules puissent le matin prendre leur premier repas, afin d'éviter la transition brusque avec la température extérieure, aussitôt qu'elles descendent du perchoir.

Des poules pondeuses dans ces conditions ne tarderont pas à pondre, si ce sont des élèves des premières couvées de l'année ou si elles n'ont pas plus de deux ans, et elles ne cesseront de fournir des coufs jusqu'au printemps.

Les arbres trop enterrés.

En arboriculture on a beaucoup moins de peine à introduire un fruit nouveau, un procédé inconnu, qu'à disputer à la routine certaines pratiques non sanctionnées par une bonne théorie et un sain raisonnement, mais par une application systématique pendant plusieurs années.

La plantation peu profonde est au nombre de ces questions. Aussi doit-on persister à la faire entrer dans la pratique, afin de convaincre les récalcitrants.

Nous nous empressons de donner pour exemple les expériences de M. Lardier, rapportées dans un livre ayant pour titre: "Maladies des plantes cultivées," publié par M. d'Arbois de Jubainville.

C'était en automne, M. Lardier arracha de sa pépinière six poiriers d'égale force, et il en planta deux à la même profondeur qu'on pépinière, deux plus profondément de six pouces et les deux derniers de douze pouces plus profondément qu'on pépinière.

Pendant les deux années suivantes, les deux premiers poiriers poussèrent des branches longues et vigoureuses, tandis que les deux autres produisirent des pousses faibles et courtes. Alors M. Lardier déchaussa jusqu'au collet les poiriers trop enterrés et mal venants, et chargea d'une couche de douze pouces les racines des poiriers bien venant dont le collet était au niveau du sol. L'année suivante, les poiriers déchaussés poussèrent avec vigueur, tandis que les poiriers nouvellement trop enterrés cessèrent de croître. Les années suivantes, M. Lardier, ayant

continué à chausser et déchausser alternativement ses poiriers, retrouva les mêmes résultats.

Pénétré des mêmes inconvénients de la plantation trop profonde, le baron Manteuffel a préconisé les plantations en butte, c'est à dire au-dessus du niveau du sol.

Le Dr Lucas insiste longuement sur ce mode de plantation, en indiquant tous les moyens de parer aux inconvénients très passagers des deux premières années, tels que l'éboulement plus facile et le dessèchement de la terre autour des racines.

M. Jamin, faisant autorité dans l'art de planter les arbres, avait résumé la question par ce conseil, profondément pratique, quo la forme humoristique et naïve à la fois rend encore plus frappant: "Quand vous plantez un arbre, faites-le de telle façon que chaque fois que vous passerez à côté, vous disiez: mon arbre n'est pas assez profond; alors seulement ce sera bien."

C'est tout un enseignement.

Choses et autres.

La suie.—Les 50,000 tonnes de suie que les ramoneurs retirent chaque année des cheminées de Londres, produisent la somme énorme de 41,000 louis sterling. Cette suie est employée comme fertilisant pour l'agriculture. Comme d'autres matières qui, dans certains pays, sont utilisées de la même manière, et que l'on dédaigne ailleurs, parce qu'on ignore qu'elle source de richesses elles renforcent.—*Journal de Québec.*

La suie est un engrais excellent, mais il faut, en cela comme en beaucoup de choses, bien connaître la manière de s'en servir.

Notez d'abord que cet engrais est bon surtout pour les arbres fruitiers, pour les prés chargés de mousse, pour les trèfles, les luzernes. Dans le potager, réservez-la pour fumer les oignons; aux autres légumes, elle serait plutôt nuisible qu'utile.

Usez de cet engrais avec modération. En petite quantité, la suie produit de bons résultats; en grande quantité, elle désorganise les plantes, elle brûle, elle cautérise, elle rongé feuilles et racines. Il convient d'employer la suie un jour de pluie, toujours à faible dose, la prudence même conseille de la mélanger avec des terres ou des boues. Surtout évitez de l'employer par un temps sec et chaud.

Almanach agricole, commercial et historique, de J. B. ROLLAND & FILS, pour 1885 (19e année). In-12, 64 pages. Prix: 5 cents.

Almanach des Familles, de J. B. ROLLAND & FILS, pour 1885 (8e année). In-12, 64 pages. Prix: 5 cents.

Chaque année, à pareille époque, nous avons l'agréable tâche de signaler à nos lecteurs les deux intéressants almanachs édités par la librairie Rolland.

L'ALMANACH AGRICOLE compte aujourd'hui dix-neuf années d'existence et il a acquis une telle popularité qu'on trouverait difficilement une famille canadienne-française qui ne le possède pas. Ce succès est, croyons-nous, bien mérité par le soin qui préside à la préparation de cette utile publication. Depuis la première page jusqu'à la dernière tout le livre est rempli de renseignements très exacts et très intéressants: le calendrier soigneusement corrigé est conforme à l'Ordo; viennent ensuite les phénomènes astronomiques, et météorologiques, les éphémérides qui constituent une revue pleine d'intérêt des événements de l'année écoulée; le tableau détaillé de la hiérarchie catholique du Canada, le gouvernement fédéral et les parlements locaux et leurs diverses branches; les cours de justice avec tableaux précis des termes de la cour supérieure et de la cour du banc de la reine; le conseil d'Instruction publique; le conseil des arts et manufactures et celui de l'agriculture; la commission du havre; les registrateurs de la province; le tarif des postes et des mandats internationaux; enfin les presque infallibles pronostics sur la température. La disposition de toutes ces matières est claire et les recherches n'offrent aucune difficulté. Au milieu d'une telle somme d'informations on a trouvé place pour des variétés qui font une agréable diversion à ces matières.